EAUX GAZEUSES

NATURELLES ET ARTIFICIELLES.

Il y a trente ans, tout au plus, que l'Eau Gazeuse est connue, et déjà tout le monde en fait usage ; il en faut sur toutes les tables, tant il est vrai que ce dont on se passe le plus difficilement, c'est ce qui est utile à la santé ; ce sont les malades qui ont commencé la réputation de cette nouvelle boisson et les gastronomes l'ont achevée.

S'il est encore quelqu'un qui conteste l'utilité de l'Eau Gazeuse, ce doit être celui qui oublie que les choses les meilleures ne peuvent l'être dans tous les cas ; que quelquefois même elles sont nuisibles ; qu'il faut enfin pour les juger apprendre avant tout à s'en servir. Le lait, par exemple, peut donner des aigreurs, causer des coliques, et l'Eau Gazeuse aussi peut un instant exciter les nerfs et troubler le sommeil, sans que pour cela il soit dangereux d'en faire usage ; seulement on devra s'en priver dans quelques circonstances et prendre des précautions dans quelques autres.

L'Eau Gazeuse est naturelle ou artificielle.

Celle qui sort des sources de Seltz, en Allemagne, a le plus de réputation ; on dit qu'on en expédie dans toute l'Europe pour plus de 300,000 francs par année.

L'Eau Gazeuse de Saint-Alban, près de Roanne, département de la Loire, n'est connue que depuis deux ans ; malgré cela à Paris, à Lyon, à Marseille, à Saint-Étienne, à Dijon, Orléans, Nantes, etc., on en consomme en grande quantité ; on la préfère même à celle de Seltz, parce qu'elle est plus forte, plus piquante, par conséquent plus agréable; quoiqu'il en soit, Saint-Alban et Seltz produisent les seules Eaux Gazeuses naturelles qui se boivent actuellement.

Quant à celles qui sont artificielles, voici comment on les obtient: On réduit en poudre des substances calcaires, telles que de la craie, du marbre, etc.; puis on les décompose avec de l'acide sulfurique ou hydrochlorique ; de cette décomposition résulte un dégagement de gaz que l'on recueille et que l'on introduit dans de l'eau ; mais comme ce gaz, en se dégageant, entraîne avec lui des matières qui l'altèrent, le rendent insalubre, et donnent à l'Eau Gazeuse un arrière-goût âcre et craieux ; on le soumet à un lavage qui se fait avec de l'eau ou de la soude. C'est de cette opération, dont il est aisé de comprendre toute l'importance, que dépend la qualité de cette espèce d'Eau Gazeuse ; c'est donc à elle que les fabricants donnent tous leurs soins : autrement ils obtiennent des résultats qui rendent leur Eau impotable.

Il existe encore une autre manière d'obtenir de l'Eau Gazeuze artificielle : elle consiste à introduire dans une bouteille, préalablement remplie d'eau ordinaire, des sels de potasse ou de soude. L'introduction faite, on bouche aussitôt, et il s'établit une décomposition qui rend l'eau

salée et gazeuse tout à la fois. Cette dernière manière de fabriquer est celle adoptée par le grand nombre de ces industriels, qui ont en vue toute autre chose que la santé publique; elle est généralement condamnée par les médecins, qui du reste conseillent toujours de préférence les Eaux Gazeuses naturelles, par cela même qu'elles ne sont jamais insalubres, tandis que les eaux artificielles, alors même qu'elles ont été fabriquées avec la plus grande attention peuvent quelquefois n'être pas très pures.

Tout le monde sait qu'un savant médecin de notre époque a dit, en parlant de l'Eau minérale artificielle, qu'elle ressemblait à l'Eau minérale naturelle, comme le singe ressemblait à l'homme.

On sait aussi que le célèbre chimiste Vauquelin a dit, des Eaux fabriquées, que l'on ne pouvait pas s'empêcher de sourire de pitié, en songeant que l'on croyait rendre l'art l'émule de la nature.

Les Eaux Gazeuses de Saint-Alban ont été un instant en butte à certaine colère de rivalité. On a d'abord nié qu'elles fussent naturelles, et puis l'on a dit qu'on les fabriquait à Saint-Alban, comme ailleurs, avec des matières calcaires, des acides ou des sels. On pourrait n'avoir aucun besoin de réfuter ces petits moyens, qu'inspire en pareil cas la crainte de la concurrence; cependant dans l'intérêt de la vérité, on croit devoir dire que la Société de Médecine de Lyon, a envoyé à Saint-Alban, pour faire l'analyse des eaux et constater leur qualité, une commission composée de trois de ses membres.

Voici ce que l'un d'eux a écrit dans le *Courrier de Lyon*, feuille du 25 avril 1835.

« Il existe, à moins d'une journée de Lyon, des sources d'Eaux Minérales qui sont certainement
« appelées à juste titre au degré de réputation dont jouissent les Eaux de Vichy et du Mondor.
« Ces sources, qui seront probablement un jour le Spa de la France, sont celles de Saint-Alban,
« près Roanne, département de la Loire; depuis quelques années elles sont visitées par un grand
« nombre de nos concitoyens qui se louent beaucoup des heureux effets qu'ils en ont obtenus.»

Dans le journal *Le Temps*, feuille du 7 juillet 1835, M. Baude, membre de la chambre des Députés, après avoir fait l'histoire des Eaux de Saint-Alban, dit :

« Qui a donc donné cette vogue à ces Eaux? Ont-elles guéri quelque princesse? M. de
« Lamartine y a-t-il passé dans ses voyages? des Anglais ou des Russes y font-ils de grosses
« pertes au jeu? sont-elles enfin la propriété d'une compagnie anonyme de journalistes et de
« médecins à la mode?....

« Ce n'est rien de tout cela. Les Eaux de Saint-Alban, citées aujourd'hui pour la première fois
« par la presse quotidienne, offrent un de ces rares exemples de fortune fondée sur un mérite
« réel que la Providence dispense à de longs intervalles, comme pour prouver que le charla-
« tanisme n'est pas *tout* dans le monde.

« Hors une brochure publiée l'année dernière par M. le docteur Goin, elles n'ont été recom-
« mandées que par les témoignages qu'en rendent à leurs voisins les nombreux malades dont
« elles ont rétabli la santé. »

Enfin pour détruire toute espèce de doute sur la qualité des Eaux dites de Saint-Alban, les propriétaires s'engagent de leur côté à donner la propriété tout entière des Eaux et des établissements qui en dépendent à celui ou à ceux qui pourront prouver qu'on emploie pour la fabrication des Eaux de Saint-Alban, une seule once d'acide, de matière calcaire ou de sel. Ce défit tout trivial qu'il peut paraître est la seule réponse à faire à des allégations mensongères.

DE LA MANIÈRE DE FAIRE USAGE DES EAUX GAZEUSES,

ET DE LES CONSERVER.

C'est pendant le repas que l'on fait le plus ordinairement usage de l'Eau Gazeuze. Bue avec une très petite quantité de vin, elle stimule l'estomac, facilite la digestion. Elle convient particulièrement aux personnes qui mènent une vie trop ou pas assez active; les tempéraments bilieux, les constitutions lymphatiques s'en trouvent toujours bien ; en général , les convalescents ne peuvent s'en passer ; c'est principalement lorsqu'il règne certaines maladies épidémiques ou endémiques qu'il est important de boire ces eaux; somme toute, l'Eau Gazeuse est la boisson hygiénique par excellence.

Avant de terminer ce Prospectus, il est peut-être à propos de dire un mot sur ces préparations que l'on vend avec les noms de Limonades, Orangeades, Groseilles Gazeuzes, etc. Voici le secret de les faire toutes et mieux : On prend un citron, une orange ou tout autre fruit, on en exprime le suc sur du sucre en poudre, on étend d'Eau Gazeuse la liqueur sucrée, et l'on a fabriqué une limonade, une orangeade très pure, très naturelle et partant très salutaire, qualités que l'on peut toujours et avec juste raison contester à celles qui sortent des laboratoires.

Le vin sucré, étendu d'Eau Gazeuse, constitue aussi une boisson essentiellement rafraîchissante et des plus agréables.

On peut conserver aussi longtemps qu'on le veut la qualité de l'Eau Gazeuse ; il faut pour cela que les bouteilles soient couchées et tenues dans un endroit frais.

AVIS.

Comme il y a deux espèces d'Eau à Saint-Alban : les unes qui sont gazeuses seulement, et les autres minérales Magnésiènes; comme aussi leurs propriétés sont différentes, les malades, pour éviter toute erreur devront ne pas confondre le nom des unes et des autres.

Dans un mémoire sur les Eaux Minérales de Saint-Alban, par le docteur Goin, médecin inspecteur de ces Eaux, on trouvera la description complète des propriétés des Eaux Minérales Magnésiènes et l'histoire exacte des Eaux Gazeuses.

Des cartes particulières indiqueront, dans les villes où l'on expédie des Eaux de Saint-Alban, le nom et l'adresse des Dépositaires ; dans tous les cas on pourra toujours reconnaître les Eaux de Saint-Alban à la petite bride ou lame de fer-blanc sur laquelle leur nom est imprimé, et qui sert à fixer les bouchons dans le cou des bouteilles, cette nouvelle méthode ayant été brevetée, les dépositaires sont priés de poursuivre tous les contrefacteurs.

Le Depôt est chez Mlles Cherret et Vial –

Imprimerie de Louis Perrin, rue d'Amboise, 6, à Lyon.